



Édito

Mémoire Arc En Ciel

Les adhérents de l'AAM ont la grande chance de bénéficier d'une superbe revue qu'une très petite équipe motivée s'active à faire vivre. Si cette revue n'est pas la seule raison d'être de notre association, elle n'en est pas moins le fer de lance et surtout une belle vitrine.

Nous devons aussi cette chance au partenariat avec Météo-France et à l'imprimerie de Trappes dévouée à l'édition matérielle de ce magazine.

A chaque parution l'éditorial donne sinon la tonalité du numéro, du moins souligne une idée force, des valeurs ou rappels à des fondamentaux liés à notre action.

Les plus récents éditos de membres du bureau ou du conseil d'administration nous ont parlé de « communication dynamique » de « participation » ou « devoir de mémoire » (n° 152, 154) incitations utiles à faire vivre tant la revue que l'association.

Faut-il dire et redire cette chance de posséder avec ce magazine, une tribune, un bel outil ? Faut-il insister pour convaincre que ce « travail de mémoire » est pour tous et comme l'a dit Nietzsche que « *le futur appartient à celui qui a la plus longue mémoire* » ?

Cette chance de pouvoir publier des articles, souvenirs, non seulement du passé, mais de l'actualité, de la science contemporaine à travers de nombreuses rubriques sur papier glacé se double de cet outil récent qu'est notre site.

Revisité, modernisé par Marc Murati, il propose d'accueillir, tel un coffre fort moderne, tous nos trésors.

Les Arc En Ciel numérisés constituent un fond précieux. Le passé et le présent s'y côtoient. La mémoire est ce qui constitue le lien entre les générations. L'AAM avec ces outils, collecte, archive, conserve, et surtout met à disposition notre histoire météo. Ainsi les témoignages, les souvenirs de chacun dans une carrière de météo, dans un métier en grande évolution, sont-ils l'assurance de contribuer à la vie, l'activité de l'association dans l'un de ses objectifs fondamentaux la conservation de la Mémoire.

L'AAM au cours des dernières années a tenu à accentuer et aider les initiatives régionales. Des « retrouvailles » locales incitent à des contributions qui viendront enrichir notre « garde-manger » qu'est le passé, comme l'a joliment dit le breton P.J. Hélias.

Ces témoignages, récits, vécus, documents, photos, sont intéressants et féconds pour l'association aujourd'hui, à terme pour les météos de demain, dans le futur pour les historiens pour comprendre ce qu'a été ce métier à ses débuts, son évolution.

Les retraités ne sont-ils pas les mieux placés pour cette collecte. Le savoir se transmet. En valorisant notre histoire ils sont des « *actifs de la transmission* » (Pierre Lauroua).

Pour conclure cet inventaire, le mieux n'est-il pas de célébrer la prochaine arrivée de l'important ouvrage sur l'« **Histoire de la météorologie en Finistère** » que viennent d'achever de persévérants collègues brestois. Bravo à eux. Ils donnent un bel exemple de ce qui peut être fait au sein de notre belle association riche de presque trois-quarts de siècle.

« *La mémoire est l'avenir du passé* » a écrit Paul Valéry, donnons lui en plus les couleurs de l'Arc En Ciel.

JEAN-PAUL BÉNEC'H